

SEVRAGE
Stop à la clope!



DERNIER NUMÉRO

Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

www.saintluc.be

Hôpital 2025
LES BÂTIMENTS
DU FUTUR



Alzheimer
LA RECHERCHE
AVANCE



Saint-Luc Magazine
tire sa révérence
MERCI!



Cliniques universitaires
SAINT-LUC
UCL BRUXELLES

Publicité
•
Contenu
indépendant


VIVALYS
WOLUWE ST-LAMBERT
GRUPE VIVALTO HOME



**VIVALYS
OUVRIRA SES
PORTES EN
JANVIER 2018**

**DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVELLE
MAISON DE REPOS
ET DE SOINS !**

BLD. DE LA WOLUWE 106-108
1200 BRUXELLES



**CHAMBRES
CONFORTABLES DE
MINIMUM 25M²**



**PERSONNEL
SOIGNANT
QUALIFIÉ ET
ATTENTIONNÉ**



**KINÉSITHÉRAPEUTES,
ERGOTHÉRAPEUTES,
LOGOPÈDES,
ET ANIMATEURS**



**ÉQUIPE
HÔTELIÈRE AUX
PETITS SOINS**



**DIRECTION
EXPÉRIMENTÉE ET
CONTRÔLE QUALITÉ**



**GRANDS ESPACES DE
VIE COMMUNAUTAIRE**



**TERRASSE ET
JARDIN**



**SITUATION IDÉALE ENTRE
VILLE ET NATURE, À DEUX
PAS DE L'HÔPITAL ST-LUC**



**A PARTIR DE
64 EUROS
PAR JOUR**


VIVALTO
HOME

CONTACTEZ-NOUS

T. 02/663.50.27 - VIVALYS@VIVALTOHOME.COM - VIVALTOHOME.COM

LA FIN d'une belle aventure

En 289 articles, 160 news et des centaines de photos, le Saint-Luc Magazine nous a fait découvrir quasi tous les départements et services des Cliniques universitaires Saint-Luc. Objectif: rendre l'hôpital un peu plus familier, un peu moins intimidant... En alliant la rigueur de l'information à un langage clair et accessible et à une mise en page soignée, ce magazine est apprécié aussi bien par les patients que par les membres du personnel. C'est donc avec une pointe de tristesse que nous lui disons au revoir aujourd'hui...

Mais tant qu'à faire, autant finir en beauté! Dans ce double et ultime numéro, nous rendons hommage aux personnes qui ont littéralement fait le Saint-Luc Magazine. Fidèles à son esprit, ces dernières pages sont également l'occasion de revenir sur les nouveautés, les projets d'avenir de l'hôpital et sur quelques prises en charge typiquement universitaires.

Merci à tous nos lecteurs et à bientôt sur les réseaux sociaux!



PR JEAN-LOUIS VANOVERSCHELDE
Directeur médical de Saint-Luc

Soutenez la Fondation Saint-Luc,
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



En page 26

À Saint-Luc, une consultation
multidisciplinaire aide les
patients à retrouver leur voix.

NEWS (5)

Toute l'actualité des
Cliniques
universitaires Saint-Luc.

DOSSIER SPÉCIAL SAINT-LUC MAGAZINE

INTERVIEW (6-7)

Le responsable de la
communication, Thomas
De Nayer, nous parle des
médiats «made in» Saint-
Luc.

ZOOM (8-9)

Comment et qui a fait
le Saint-Luc Magazine?

PORTRAIT (11-13)

Les volontaires ont beau-
coup fait pour le Saint-Luc
Magazine... Témoignages.

POUR LE PATIENT (15-17)

Hôpital 2025 ou les projets
architecturaux des
Cliniques.

À LA POINTE (19)

TPI: la révolution numérique
est en marche!

ZOOM (22-24)

La chirurgie de jour
(HospiDay) prend
un coup de jeune!

À LA POINTE (25)

La construction
du premier Centre
belge de proton-
thérapie
a commencé...

SOINS MODE D'EMPLOI (26-27)

Voix cassée?
Retrouvez-la!

SOINS MODE D'EMPLOI (28-29)

Changer de sexe,
c'est avant tout
une question
d'hormones.

TOP CHRONO (30-33)

«Le tabac, c'est
tabou, on en
viendra tous à
bout!» Ce n'est pas
Michel qui dira le
contraire...

À LA POINTE (34-35)

À Saint-Luc, la
recherche sur la
maladie d'Alzheimer
avance.

SOINS MODE D'EMPLOI (36-37)

La prise en charge de
la sclérose en plaques
est forcément multi-
disciplinaire.

POUR LE PATIENT (38)

Retrouvez-nous sur
internet, en particu-
lier sur les réseaux
sociaux.



42

septembre 2017



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc

twitter.com/ClinUnivStLuc

youtube.com/cliniquesuclsaintluc

Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de
communication des Cliniques universitaires
Saint-Luc A.S.B.L.

Conception et réalisation vivio

Rue Rodenbach 70

1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax +32 2 640 97 56

E-mail: info@vivio.com

Internet: www.vivio.com

Éditeur responsable

Renaud Mazy

Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Avenue Hippocrate 10

1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax +32 2 764 37 03

Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

Coordination de la rédaction Saint-Luc

Caroline Bleus

E-mail: caroline.bleus@uclouvain.be

Coordination de la rédaction Vivio

Candice Leblanc

E-mail: cl@vivio.com

Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

Rédaction

Elise Dubuisson, Lauranne Garitte,

Candice Leblanc, Emilie Pommereau

Maquette

Jan Smet

Mise en pages

Jan Smet

Photos

Hugues Depasse, D.R.

Régie publicitaire

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

Impression

Artoos

Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos
contenus dans le magazine le sont sous
la seule responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de traduction, d'adaptation et de
reproduction réservés pour tous pays.

La publicité est indépendante du contenu
rédactionnel. Les Cliniques universitaires
Saint-Luc ne sont pas responsables du choix
des annonceurs présents dans le magazine.

Résidence - Residentie Blaret

Résidence-services
Assistentiewoningen
Maison de repos et de soins
Woonenzorgcentrum

Avenue de l'Orée 1
1640 Rhode-Saint-Genèse
info@hoeve-blaret.be
02/892 02 02



Résidence - Residentie Veurenveld

Résidence-services
Assistentiewoningen
Maison de repos et de soins
Woonenzorgcentrum

Avenue Astrid 93
1970 Wezembeek-Oppem
info@residentieveurenveld.be
02/287.88.88



Pour Vulpia, une organisation de soins aux personnes âgées, le bien-être de ses résidents est primordial.

En confiance et avec respect, nos collaborateurs font tout au quotidien pour que l'environnement de nos maisons soit chaleureux et agréable, avec des soins personnalisés.

Vulpia, organisatie voor ouderenzorg stelt het welzijn van haar residenten voorop. In vertrouwen en met respect voor elkaar zorgen medewerkers voor een aangename thuisomgeving. Huiselijk wonen koppelen aan individuele zorg.

Deze openheid voor ieders inbreng, gewoonten en achtergrond, maakt dat Vulpia een kwalitatief hoogstaande dienstverlening brengt in al haar facetten.

Publicité
Contenu
indépendant

VULPIA

la journée des
soins

visitez-nous / bezoek ons
19.03.17

dag v/d
zorg

www.vulpia.be



PROJET PILOTE

Un «kiosque» santé pour l'EPI

Une consultation d'Évaluation pré-interventionnelle (EPI) accueille tout patient qui va bénéficier d'une anesthésie en vue d'une opération chirurgicale ou d'un examen spécifique. Objectif: le préparer au mieux en évaluant son risque anesthésique et en lui donnant les informations nécessaires. À son arrivée à la consultation, le patient remplit un questionnaire pour que l'anesthésiste évalue son état de santé et ses antécédents médicaux. Récemment, un kiosque santé a été installé dans le couloir de l'EPI. Il permet au patient de prendre lui-même certains paramètres (tension artérielle, poids, oxymétrie, etc.) et de répondre directement au questionnaire sur un écran tactile. Un projet de recherche est en cours pour comparer les données enregistrées par le kiosque santé et celles récoltées lors de la consultation avec l'anesthésiste.



35,7
SECONDES

C'est le meilleur temps réalisé lors de la désormais traditionnelle course dans les escaliers, organisée en mai dernier à Saint-Luc. Une centaine de membres du personnel ont gravi 8 étages de la tour d'hospitalisation. Une façon ludique de promouvoir l'exercice physique et de récolter des fonds au profit des enfants hospitalisés.

PREMIÈRE MÉDICALE

Un filtre à cholestérol pour les enfants

L'hypercholestérolémie familiale homozygote est une maladie rare dans laquelle le foie est incapable de métaboliser suffisamment le cholestérol. Dès l'enfance, les patients souffrent de problèmes cardiovasculaires sévères: infarctus, thrombose, etc. Les médicaments anti-cholestérol étant sans effet, la greffe de foie était la seule solution... jusqu'il y a peu. En juin, pour la première fois en Belgique, un enfant a bénéficié d'un nouveau traitement au sein du Service de gastroentérologie et hépatologie pédiatrique de Saint-Luc. Il s'agit d'une machine qui prélève le sang du patient et le filtre de son cholestérol avant d'être réinjecté. Le processus doit être répété toutes les deux semaines, à vie, mais il permet d'éviter la greffe de foie et les problèmes cardiovasculaires.



RECHERCHE

Les boursiers de la Fondation Saint-Luc

Ils sont 27, médecins, infirmiers et autres professionnels de la santé travaillant à Saint-Luc, à avoir reçu une bourse de la Fondation Saint-Luc cette année. Objectif de ce coup de pouce financier: les aider à se perfectionner dans leur domaine d'activité afin d'améliorer les soins aux patients. Découvrez leur projet sur notre chaîne YouTube et sur www.fondationsaintluc.be > nos boursiers.

RENSEIGNEMENTS

Le Service de communication est joignable par e-mail:

communication-saintluc@uclouvain.be.

Les médias «made in» Saint-Luc

LE SAINT-LUC MAGAZINE TIRE SA RÉVÉRENCE, C'EST D'ABORD ET AVANT TOUT POUR FAIRE PLACE À DE NOUVEAUX MÉDIAS, TOURNÉS VERS L'AVENIR. THOMAS DE NAYER, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE SAINT-LUC, NOUS EN PARLE.

Propos recueillis par
Candice Leblanc



BON À SAVOIR

Afin d'informer les quelque 5.800 membres du personnel de ce qui se passe dans l'institution (actualités, nouvelles réglementations, recherches scientifiques, etc.), le Service de communication de Saint-Luc utilise plusieurs médias internes: le magazine BIC, les news Intranet et la newsletter «Saint-Luc Express» pour l'actualité urgente et institutionnelle.

Saint-Luc Magazine: Pourquoi le Saint-Luc Magazine s'arrête-t-il?

Thomas De Nayer: «Ce magazine a été une belle aventure, mais nous sommes arrivés à la fin d'un cycle. Cela fait déjà quelques années que Saint-Luc mise sur d'autres canaux d'information. Les réseaux sociaux, par exemple. Nos comptes Facebook, Twitter et LinkedIn et notre chaîne YouTube (voir p. 38) sont de plus en plus suivis et nous souhaitons les alimenter en contenus audiovisuels. La vidéo est un média particulièrement apprécié et partagé par les internautes. Elle nous permet de toucher davantage de monde, notamment en dehors de l'hôpital. Comme nous ne pouvons malheureusement pas tout faire, nous avons choisi de consacrer davantage de ressources à ce type de communication.»

SLM: Il n'y aura donc plus de supports papier à Saint-Luc?

TDN: «Si, mais ils sont plus spécifiques. D'abord, il y a "Les Échos de la Fondation", le magazine trimes-



COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Outre le responsable, le Service communication de Saint-Luc compte:

- **3** chargé(e)s de communication (2,3 ETP),
- **1** chargé de communication vidéo (0,5 ETP),
- **1** webmaster,
- le Centre audiovisuel dont font partie **1** photographe, **1** infographiste, **1** réalisateur vidéo et son assistant.

triel de la Fondation Saint-Luc, qui contient énormément d'informations sur Saint-Luc. Le prochain numéro, prévu fin 2017, va devenir "biface" et sera enrichi d'articles sur les activités des Cliniques. Les "Échos" sont envoyés aux mécènes, mais les personnes qui souhaitent le recevoir peuvent en faire la demande. Il suffit d'envoyer un mail à communication-saintluc@duclouvain.be avec votre adresse postale. Idem si vous êtes intéressé(e) par le best of de la Luc@rne. Il s'agit d'une sélection des meilleurs articles de la Luc@rne, une newsletter mensuelle que nous envoyons par voie électronique à près de 6.000 médecins généralistes et spécialistes, et qui traite de l'actualité médicale de Saint-Luc.»

SLM: Et les autres supports de communication?

TDN: «Télé Saint-Luc et notre chaîne YouTube diffuseront davantage de vidéos et reportages "maison". Ceux-ci seront également relayés sur les réseaux sociaux. Les écrans d'information Oxygène continueront d'informer patients et visiteurs des actualités de l'hôpital. Et, last but not least, il y a aussi nos sites internet! www.saintluc.be est riche en contenu malgré son apparence un peu datée. Il abrite notamment le rapport annuel d'activités des Cliniques ainsi que les 42 numéros du Saint-Luc Magazine sous format électronique. Ce dernier ne disparaît donc pas tout à fait...

«*La vidéo est un média particulièrement apprécié*»

Visitez aussi www.institutroialbertdeux.be et www.institutdesmaladiesrares.be qui traitent respectivement des cancers et des maladies rares.»

SLM: On parle souvent des Cliniques universitaires Saint-Luc dans les médias...

TDN: «En effet. Grâce aux communiqués de presse et au travail quotidien de nos chargés de communication, Saint-Luc peut se targuer de plus de 500 apparitions médiatiques par an, tant en presse écrite qu'à la télévision ou à la radio. Cela fait d'ailleurs partie des missions de notre Service: faire le lien entre, d'une part, l'hôpital et son personnel (médecins, chercheurs, etc.) et, d'autre part, la société et les médias en particulier. Il y a un intérêt certain de la part du grand public pour tout ce qui touche à la santé. Les gens sont curieux des coulisses, du fonctionnement et des activités de l'hôpital. Et en tant qu'institution universitaire, nous avons aussi un devoir d'information sur les questions de santé. Raison pour laquelle nos médecins et chercheurs prennent volontiers du temps pour répondre aux questions de la presse.»

RENSEIGNEMENTS

Retrouvez tous les numéros du Saint-Luc Magazine sur www.saintluc.be (rubrique «Actualités»).

Dans les coulisses du

LE SAINT-LUC MAGAZINE A ÉTÉ LE FRUIT D'UNE COLLABORATION ÉTROITE ET FRUCTUEUSE ENTRE, D'UNE PART, LE SERVICE DE COMMUNICATION DE SAINT-LUC ET, D'AUTRE PART, LA SOCIÉTÉ VIVIO, ÉDITEUR SPÉCIALISÉ EN SANTÉ ET CRÉATEUR DE CONTENUS SUR MESURE.

Candice Leblanc

Thomas, rédacteur en chef

«J'intervenais au niveau du choix des sujets et les faisais valider par la direction de Saint-Luc. Je relisais le magazine mis en page. Parfois, il fallait changer une photo ou corriger une dernière faute qui était passée entre les mailles du filet, mais c'était rare; l'équipe chargée du magazine faisait très bien son travail!»



Caroline et Géraldine, coordinatrices successives de la rédaction

Caroline: «J'assurais le fil conducteur côté Saint-Luc durant l'élaboration du magazine, depuis le choix initial des sujets jusqu'au "bon à tirer" (BAT). En cas de problème ou d'imprévu avec un article (un interlocuteur indisponible, par exemple), Candice et moi essayions de trouver une solution. J'ai également posé quelques fois dans le magazine.»

Géraldine: «Tout comme Caroline, j'ai eu une fonction de coordination et de relais entre ViVio et Saint-Luc jusqu'en 2014. Et j'ai aussi donné de ma personne en jouant à la fausse patiente pour l'un ou l'autre reportage photo!»



Hugues, photographe

«Candice me transmettait la liste des personnes à photographier et des reportages à réaliser à Saint-Luc. L'idée est de montrer le plus fidèlement possible comment l'hôpital fonctionne, sans déranger les patients et les équipes soignantes. Je m'assurais également que les personnes apparaissant sur les clichés donnent leur accord. Pas question de photographier les patients à leur insu!»



Saint-Luc Magazine

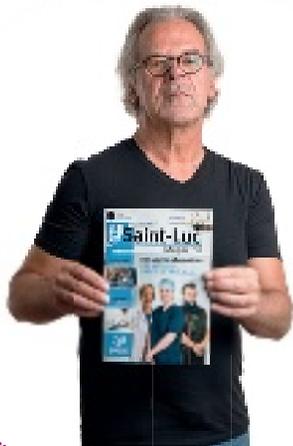


Candice, journaliste et coordinatrice de la rédaction

«Mon rôle consistait à faire le lien entre toutes les personnes impliquées dans l'élaboration du magazine, tant chez ViVio qu'à Saint-Luc. À ce titre, j'avais plusieurs tâches: établir le sommaire et le chemin de fer, passer les commandes aux journalistes et au photographe, corriger les textes, les faire relire aux uns et aux autres, superviser les mises en page ou encore veiller au respect du planning. J'ai adoré travailler pour Saint-Luc et rencontrer toutes ces personnes passionnées par leur travail!»

Jan, graphiste

«J'ai mis en page les 42 numéros du Saint-Luc Magazine. Une bonne mise en page, ce n'est pas seulement "faire joli"! Il faut que les informations soient clairement présentées, dans le respect de la maquette et de la charte graphique (couleurs, taille et type de police, forme des encadrés, etc.) du magazine.»



Florence, commerciale

«Mon rôle était de trouver des annonceurs (publicités) pour aider à financer le magazine. Le Saint-Luc Magazine symbolise mes débuts chez ViVio, c'était un peu mon "bébé"! Je suis fière d'avoir pu le représenter à titre commercial. Grâce à la qualité du contenu, j'ai toujours été reçue avec beaucoup de respect par les annonceurs potentiels.»



COMMENT FABRIQUE-T-ON UN MAGAZINE?



1 Réunion de rédaction:

les sujets sont proposés, sélectionnés et «anglés».



2 Candice commande les articles à ses collègues journalistes.



3 Interviews et rédaction des articles.



4 Validation et correction de chaque texte par les personnes interviewées, leur chef de département, les coordinatrices du magazine, et Claudine, la relectrice de ViVio.



5 Les articles sont mis en page par

le graphiste, relus et validés par les coordinatrices, la relectrice et le rédacteur en chef.



6 Saint-Luc donne le BAT et le magazine part à l'imprimerie.

Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Publicité
Contenu
indépendant

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre
conjoint(e) doit s'absenter ?

De jour comme de nuit, nous sommes à
vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise
de médicaments ou tout simplement
besoin d'un contact ?

**Vitatel est là quand vous en avez besoin
car la télé-assistance, c'est notre métier.**



Contactez-nous !

078 15 12 12

www.vitatel.be

 **VITATEL**

Télé-assistance 24h/24

Partenaire Mutualité chrétienne

Merci les volontaires!

RENSEIGNEMENTS

Le bureau du Volontariat se situe dans le hall d'accueil.

Tél.: 02 764 13 65.

DEPUIS LE DÉBUT, LES VOLONTAIRES DE SAINT-LUC ONT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS LE SAINT-LUC MAGAZINE. RENCONTRE AVEC YVETTE VERMEERSCH, RESPONSABLE DU VOLONTARIAT, ET TROIS VOLONTAIRES. ELLES NOUS RACONTENT LEURS SOUVENIRS.

Candice Leblanc



Saint-Luc Magazine: Que faisaient les volontaires pour le Saint-Luc Magazine?

Yvette Vermeersch: «Les volontaires s'acquittaient de trois grandes tâches. Premièrement, ce sont eux qui s'occupaient de la distribution du magazine. Une fois par semaine, un volontaire était chargé de faire le tour des présentoirs et de les garnir d'exemplaires. Il y en a un peu partout dans l'hôpital: dans le hall du rez-de-chaussée, près des ascenseurs, dans les salles d'attente des consultations, etc. Deuxièmement, les volontaires jouaient le rôle de faux patients dans les reportages du magazine. Et, troisièmement, en tant que responsable du Volontariat, j'ai assisté pendant longtemps aux réunions de rédaction du magazine (voir pp 7-8).»



*Yvette Vermeersch est responsable
du Volontariat de Saint-Luc*

AU REPOS DES CHASSEURS



Hôtel – Restaurant – Salles pour Banquets
Séminaires – Anniversaires – Mariages
Organisation d'évènements



Né au début du 19^{ème} siècle sous les frondaisons de la Forêt de Soignes en un lieu protégé, le Repos des Chasseurs est rapidement devenu un incontournable rendez-vous des gourmands. En bordure de la forêt de Soignes, l'endroit idéal pour les mariages, anniversaires, communions... et conférences ou réunions de travail.



Intérieur : Surface 600 m² - Dîner assis : de 10 à 200 personnes.
Réception : de 10 à 300 personnes.

Nous vous proposons 6 salles multifonctionnelles, parfaitement équipées et modulables à souhait. Idéales pour mariages, anniversaires, soirées, walking dinner et séminaires.

A proximité du parc du Souverain pour une séance photos.

Restaurant ouvert 7 jours/7

Spécialité d'Anguilles au vert, foie gras et gibier en saison.

Hôtel *** au Logis de Belgique (le seul à Bruxelles)

- 11 chambres en bordure de la forêt de Soignes
- grande terrasse ensoleillée
- chambre offerte aux mariés pour la nuit de noces
- tarifs préférentiels pour les jurés

Pour toute offre personnalisée, n'hésitez pas à nous contacter au 02 660 46 72.



Avenue Charle-Albert, 11 - 1170 Bruxelles - Boitsfort - Tél : 02 660 46 72 - info@aureposdeschasseurs.be

www.au-repos-des-chasseurs.be

SLM: Concrètement, comment et pourquoi les volontaires posaient-ils dans le magazine?

«Il s'agissait d'illustrer certaines prises en charge et parcours de soins sans déranger les vrais patients. En général, je recevais la demande par mail. En fonction du profil recherché (sexe, âge, etc.) et du jour où le reportage devait se faire, je demandais aux volontaires présents. On m'a rarement dit non! Ils trouvaient amusant de jouer la comédie et gratifiant de se voir sur papier glacé! Les gens aiment bien ce magazine; on venait souvent nous en demander des exemplaires et il y en a même qui collectionnaient les numéros!»

SLM: À titre personnel, que pensez-vous du magazine?

«Le Saint-Luc Magazine a été une belle vitrine des activités et des nouveautés de l'hôpital. Cela permettait aussi de faire de la prévention et de la promotion santé. En tant qu'infirmière, je préfère que les gens lisent cela dans les salles d'attente plutôt que des magazines people! Car on y apprend toujours quelque chose. Même le personnel soignant le lisait...»



Le Saint-Luc Magazine, elle l'a fait très spontanément, pour rendre service. Je suis fière d'être sa fille et de marcher sur ses pas!»

Lisette: «Ma mère n'a pas hésité une seconde à poser»

«Louise, ma mère, a été volontaire à Saint-Luc pendant 25 ans. Elle venait tous les jours et connaissait l'hôpital par cœur! À la fin de sa vie, elle venait régulièrement voir un kinésithérapeute à Saint-Luc. Après sa séance, elle descendait prendre un café avec les volontaires. Elle n'a jamais cherché à être sous le feu des projecteurs, mais lorsqu'on lui a demandé de poser pour

Catherine: «On me demandait comment allait mon "mari"!»

«J'ai posé dans deux reportages de la rubrique "Top Chrono". Dans le premier, je jouais une patiente prise en charge à la Clinique du sein. Et dans le second, j'accompagnais mon faux mari qui avait fait un AVC. Je connaissais à peine ce monsieur, mais après, les gens qui nous avaient vus dans le magazine me demandaient comment il allait! Participer à ces reportages m'a appris des choses. Je l'ai fait volontiers, car j'avais le sentiment que, à mon niveau, j'allais apporter quelque chose d'utile aux patients.»



Caroline: «J'ai mimé un examen que je devais vraiment passer la semaine suivante!»

«Dès le premier numéro et pendant quelques années, j'étais chargée de mettre le Saint-Luc Magazine dans les présentoirs de l'hôpital. On m'a également demandé de poser pour un Top Chrono spécial cardiaque. En tant que volontaire, nous sommes là pour aider, alors pourquoi pas? En plus, je suis vraiment suivie en cardiologie à Saint-Luc. Quand il a fallu illustrer l'électrocardiogramme, je n'ai pas osé demander qu'on me le fasse pour de vrai... alors que j'avais rendez-vous la semaine suivante pour ce même examen!»



BON À SAVOIR

Saint-Luc compte environ 450 volontaires. Ils consacrent au moins quatre heures par semaine à aider patients et visiteurs dans l'hôpital. Si vous aussi vous souhaitez vous engager bénévolement à Saint-Luc, envoyez un mail à Yvette.vermeersch@uclouvain.be.

Publicité
•
Contenu
indépendant

LES JARDINS d'ARIANE

MAISON DE REPQS ET DE SOINS
WOONZORCENTRUM

Tarif
journalier
À partir de
79,68 €



Votre bien-être, notre priorité

- Animations nombreuses et variées
- Prestations hôtelières de qualité
- Centre de bien-être
- Unité spéciale Alzheimer
- Espaces de vie lumineux et salons cosy
- Jardins d'hiver et terrasses de plain-pied



RÉSERVEZ MAINTENANT
02 776 87 87

Découvrez la vidéo de
notre résidence sur :



INFOS / RENDEZ-VOUS / VISITE / RÉSERVATION :

Marco Martiniello, directeur
1, Avenue Ariane - 1200 Woluwe-Saint-Lambert
jardins.ariane@orpea.net - www.orpea.be/jardins-ariane

Operated by
ORPEA
www.orpea.be

L'hôpital du futur

RENSEIGNEMENTS

Retrouvez la vidéo de présentation d'Hôpital 2025 sur www.youtube.com/cliniquesuclsaintluc.

LE PROJET «HÔPITAL 2025» PRÉVOIT LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE TOUR D'HOSPITALISATION EN FACE DU BÂTIMENT EXISTANT. PLUSIEURS SERVICES ONT ÉGALEMENT ÉTÉ RÉNOVÉS OU SONT EN PASSE DE L'ÊTRE.

«**H**ôpital 2025» est un ambitieux projet de modernisation des Cliniques universitaires Saint-Luc. Entamé il y a quelques années, il obéit à un principe simple: on rénove ce qui peut être modernisé et on reconstruit ce qui ne peut pas être rénové.

Pourquoi une nouvelle tour?

La tour d'hospitalisation illustre bien cette idée. À l'époque, les unités de soins ont été conçues pour des chambres doubles. Mais aujourd'hui, pour répondre aux besoins médicaux et aux préférences de certains patients, il faut davantage de chambres individuelles. Pour ce faire, il faudrait notamment rénover les façades et certaines infrastructures techniques... Impossible de se lancer dans un tel chantier sans gêner les patients hospitalisés! Voilà pourquoi une nouvelle tour va être érigée en face de l'actuelle, au-dessus de l'École de médecine dentaire et stomatologie.

Réorganiser le socle

Le socle de la tour abrite les services médico-techniques et les consultations. Plusieurs ont déjà été déplacés ou rénovés: les Soins intensifs en 2008, le Service de radiothérapie en 2011 et les Urgences en 2013. Ce qui a permis de

libérer de la place et d'ouvrir la voie à deux nouveaux chantiers:

- **L'activité de la fécondation in vitro (FIV)** est actuellement répartie aux quatrième et dixième étages. Elle va être regroupée au rez-de-chaussée, en lieu et place des anciennes Urgences;
- **le Service de médecine physique**, situé au rez-de-chaussée, descend au -1. Cet espace de 3.000 m² accueillera notamment une nouvelle piscine destinée à la révalidation des patients. Ce nouveau service sera inauguré l'année prochaine.

Et après?

Une fois la Médecine physique installée au -1, que va-t-on faire de l'espace vacant? Les Services d'orthopédie et de rhumatologie, actuellement sis au -2, devraient s'y installer. Ce qui permettrait de mettre au point un parcours de soins géographiquement cohérent. Exemple: un patient accidenté arrivera aux Urgences. Souffrant de fracture, il sera ensuite plâtré en orthopédie, juste à côté. Enfin, une fois remis de ses blessures, il pourra suivre un programme de révalidation en Médecine physique à l'étage inférieur. L'idée étant, à terme, d'étendre ce type de parcours à l'ensemble des soins...

Candice Leblanc



HOPIAL
2025

BON À SAVOIR

«Hôpital 2025» prévoit trois nouveaux bâtiments: la tour d'hospitalisation, l'Institut Roi Albert II de cancérologie et d'hématologie (voir pp 14-15) et l'Institut de psychiatrie intégré (voir Saint-Luc Magazine n°40).

Un bâtiment

LA PREMIÈRE PIERRE DU FUTUR BÂTIMENT DE L'INSTITUT ROI ALBERT II (IRAIL), CENTRE DE CANCÉROLOGIE ET D'HÉMATOLOGIE, VA BIENTÔT ÊTRE POSÉE. ZOOM SUR LES GRANDES LIGNES DE CE PROJET ARCHITECTURAL PENSÉ POUR LE CONFORT ET LE BIEN-ÊTRE DES PATIENTS.

Candice Leblanc

La pédiatrie

Le niveau -2 sera entièrement dévolu aux soins pédiatriques. Nous y retrouverons toutes les activités du service: les consultations, l'Hôpital de jour ainsi que l'unité de soins (hospitalisation). Tout est prévu pour accueillir les petits patients dans les meilleures conditions:

- une cour de récréation (en plein air),
- un espace avec cuisine et salon pour que les familles puissent se retrouver dans un contexte convivial,
- des classes pour L'École Escalé,
- des locaux adaptés aux âges pour les animations, les soins et conseils esthétiques, la kiné et la psychomotricité,
- un espace mère-enfant pour l'allaitement.

BON À SAVOIR

Actuellement, Saint-Luc reçoit près de 14.000 patients atteints de cancer par an, dont 3.400 nouveaux cas. À terme, le nouveau bâtiment de l'Institut Roi Albert II permettra d'augmenter l'activité de 30%. Il devrait pouvoir accueillir les premiers patients en 2020.

L'humanisation des soins

Outre des espaces pensés pour les patients à chaque étage, la zone dite «Humanisation» (au -1) comptera:

- un grand espace convivial où une cuisine sera mise à disposition des patients et visiteurs;
- une terrasse aménagée;
- quatre cabines de soins esthétiques et de massage;
- le «dojo», une salle polyvalente qui pourra accueillir des cours de yoga, de tai-chi, de shiatsu et divers ateliers et formations pour les patients;
- un local pour les associations de patients;
- un espace spirituel multiconfessionnel, accessible 24 heures sur 24.

Les consultations adultes

Au niveau -1, à côté des consultations médicales multidisciplinaires et des soins ambulatoires, des espaces spécifiques sont prévus pour les groupes de parole et les suivis individuels des paramédicaux (psychologues, coordinateurs de soins, diététiciennes, kinés, etc.).

pour le cancer

Une architecture en forme de H

Les unités de soins (hospitalisation) pour adultes occuperont les deux derniers étages de l'IRA². Ceux-ci ont été conçus en forme de H. Les avantages:

- la mutualisation de certains espaces (pharmacie, stockage, salles de détente, etc.), ce qui a permis de concevoir des chambres individuelles pour les patients,
- davantage de luminosité grâce à la multiplication des façades exposées à la lumière naturelle.

L'Hôpital de jour adulte

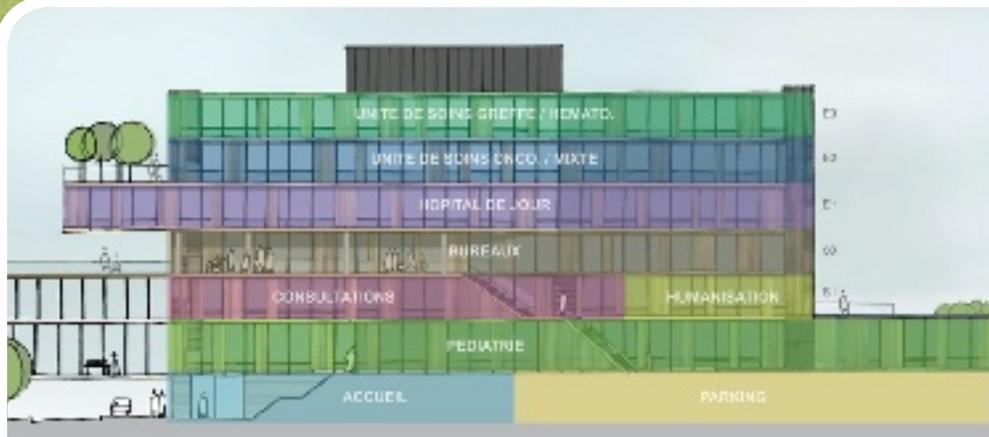
De nombreux traitements sont administrés en ambulatoire. L'Hôpital de jour de l'IRAII (composé des Hôpitaux de jour distincts d'hématologie et d'oncologie) disposera de:

- cinq salles de six fauteuils avec vue sur le parc, pour les traitements courts,
- quinze chambres simples et cinq chambres doubles,
- une salle d'hypnose pour certains actes infirmiers,
- une salle de détente pour les adultes et une salle spécifique pour les jeunes adultes,
- une Unité d'aphérèse (technique de prélèvement de composants sanguins) et une Unité des Thérapies innovantes. ●

© Photos: D.R.

PLAN DES ÉTAGES

Deux passerelles de liaison relieront l'IRAII aux Cliniques. Celle du -1 sera destinée aux patients ambulants et aux visiteurs. Celle du -2 sera interdite au public et réservée aux patients alités, au personnel soignant et à la logistique.



Merci à Charlotte De Valkeneer, responsable administrative de l'IRAII.

Stay@Home

Publicité
•
Contenu
indépendant

Le vrai luxe: rester chez soi!

- Gardes malades déclarés
- Présence 24h/24 et 7j/7
- Domiciliés chez vous
- Gestion du volet administratif
- Prise en charge des soins physiques / Aide à la nutrition
Aide à la mobilité / Aide-Ménagère

Vous voulez rester à la maison, mais la gestion du quotidien devient trop lourde ?

Vous voulez une personne qui vous tienne compagnie, qui vous soigne, qui reste 24h/24h, et ceci sans avoir de contraintes administratives ?

Stay@Home met en place **une alternative au placement en maison de repos** en fournissant des gardes-malades adaptées aux besoins de chacun.

Nos gardes-malades n'ont qu'une priorité: **La satisfaction de nos clients.**

Chacun à ses particularités, notre force est de pouvoir fournir une solution personnalisée à chaque situation.

Si tout ceci vous intéresse ou si vous désirez une étude personnalisée, vous pouvez nous contacter et ce, sans engagement:

Bruce Reniers
bruce@stayathome.be
0475/54.29.89

Xavier Scheid
xavier@stayathome.be
0475/72.89.03

www.stayathome.be



TPI²: l'informatique de l'avenir

LE TRAJET PATIENT INTÉGRÉ ET INFORMATISÉ (TPI²) EST UN AMBITIEUX PROJET DE MODERNISATION DE LA GESTION DE TOUTES LES INFORMATIONS LIÉES AU PATIENT. IL VA REDESSINER LES PROCESSUS DE PRISE EN CHARGE.

Candice Leblanc

Qu'est-ce que le TPI²?

Le Trajet patient intégré et informatisé s'appuie sur un système d'informations appelé «Electronic medical record» (EMR). Ce système global va intégrer et uniformiser tous les programmes informatiques, logiciels et autres applis qui existent déjà, de façon disparate, au sein de l'hôpital. Outre le dossier médical, les équipes soignantes y trouveront facilement les antécédents de chaque patient, les soins déjà reçus à Saint-Luc (y compris dans d'autres services), les recherches menées dans la pathologie concernée, etc.

Pourquoi se doter de cet outil?

Saint-Luc a toujours été très informatisé, mais doit faire face aux défis de demain: l'augmentation des soins de santé (due notamment au vieillissement de la population), le partage et la protection des données médicales, l'accroissement des connaissances, les réformes du paysage hospitalier belge, etc. Il faut donc un système capable d'accompagner ces évolutions.

Ce qui va changer au niveau des soins

Si les futurs nouveaux bâtiments de Saint-Luc seront le corps de l'hôpital (voir pp 14-17), le TPI² fera office de système nerveux. Il va notamment permettre la création de 250 trajets de soins – un par type de pathologie. Cette réorganisation de la prise en charge sera bénéfique tant pour les patients que pour les membres du personnel.

Bénéfices et avantages

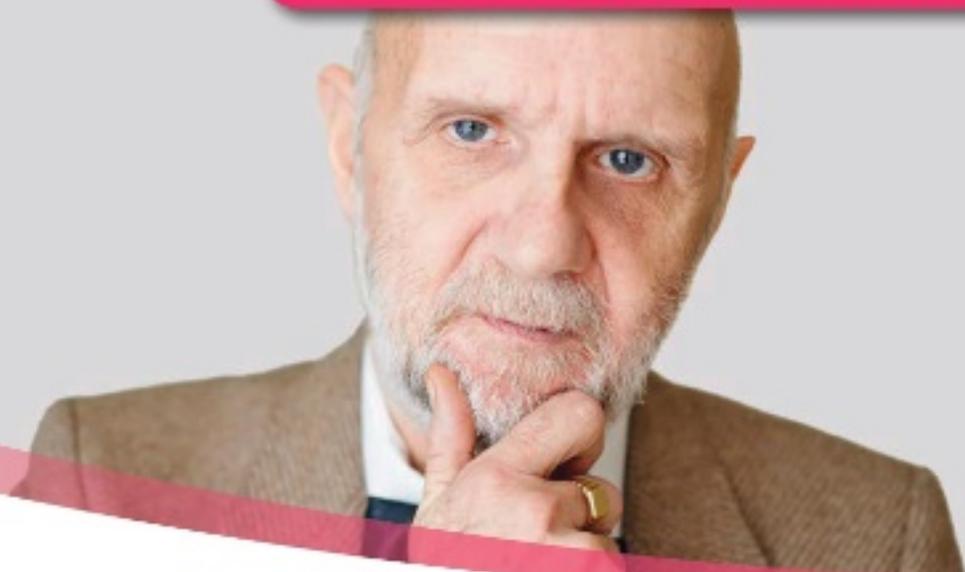
- Mieux soigner: les nouveaux trajets de soins amélioreront l'interdisciplinarité, l'efficacité et la rapidité de la prise en charge des patients.
- Améliorer la sécurité en limitant les erreurs dues à de mauvais (ré)encodages des données médicales des patients.
- Gagner du temps en réduisant les tâches administratives redondantes, chronophages pour les équipes soignantes.
- Favoriser la recherche et l'accès au savoir en informant automatiquement le médecin des avancées et études cliniques en cours, qui pourraient intéresser son patient. 🍷

TPI²

BON À SAVOIR

La sécurité des données médicales des patients est fondamentale. Seuls les professionnels de la santé peuvent y avoir accès. Avec le TPI², ces derniers devront se connecter avec leur identifiant et un mot de passe. Ce qui permettra une traçabilité parfaite de qui consulte quoi, à quel moment et pourquoi.

Publicité
•
Contenu
indépendant



Retrouvez confort et sécurité et
renouez avec une vie sociale
à la résidence Azalées à Evre

-  Soins adaptés à votre niveau d'autonomie
-  Cuisine gourmande
-  Animations
-  Séjour temporaire ou permanent

Appelez-nous

 N° Vert 0 800 11 093

APPEL GRATUIT





FORMULE

SÉJOUR DÉCOUVERTE*
DE 1 MOIS CHEZ AZALÉES
À 65 €/JOUR en pension complète

> Réservation au 0800 11 093

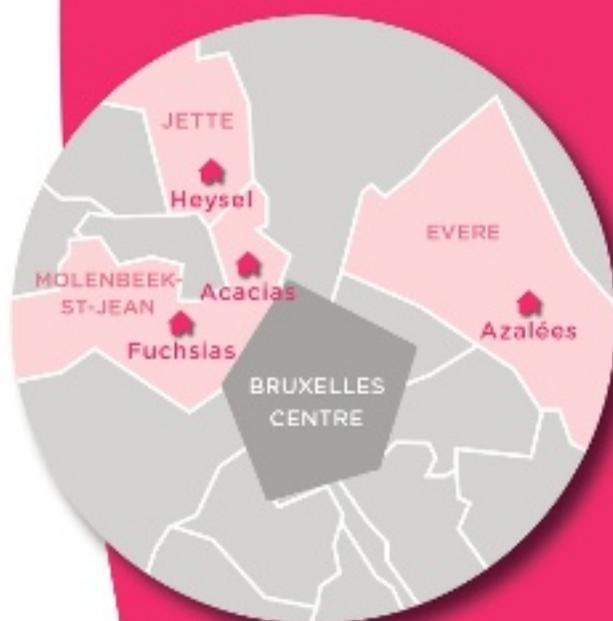
Jeudi 21 SEPTEMBRE 2017

Après-midi d'information
L'INCONTINENCE URINAIRE

Osez en parler car il existe des solutions

> Réservation au 0800 11 093

Novadia c'est
4 lieux de vie à Bruxelles



Toutes les infos sur :

www.novadia.be

(*) Valable pour le premier mois de votre séjour
Offre valable jusqu'au 31/12/2017 - Code promotionnel 0917A-SL.



novadia
Daily care for you

RENSEIGNEMENTS

L'HospiDay (chirurgie de jour)
se situe route 665.

Tél.: 02 764 24 30/33.

Du neuf à l'HospiDay

LA CHIRURGIE DE JOUR (HOSPIDAY) DE SAINT-LUC A ÉTÉ RÉAMÉNAGÉE ET LES CIRCUITS DES PATIENTS REVUS. AVEC TROIS MOTS D'ORDRE: EFFICACITÉ, SÉCURITÉ ET CONFORT.

Candice Leblanc



À côté des salles d'opération dédiées à l'HospiDay se trouvent les box médicalisés du lounge.

À Saint-Luc, on a pour principe de ne jamais hospitaliser un patient qui n'a pas besoin de l'être. De fait, certaines interventions chirurgicales légères ne nécessitent pas de passer une nuit à l'hôpital. Ces chirurgies dites de jour sont effectuées à l'HospiDay. Pourtant, le Quartier opératoire (QO) tourne à plein régime et, jusqu'il y a peu, l'HospiDay ne pouvait pas prendre en charge tous les patients: ceux-ci étaient alors accueillis en unité de soins classique. «Nous avons donc réorganisé les circuits de ces patients et réaménagé les espaces qui les accueillent», explique Olivier Ykman, administrateur du QO.

Des salons de départ pour le circuit couché accéléré

Avant, le patient devait souvent attendre son autorisation de sortie plusieurs heures, seul dans une chambre de l'HospiDay. «Maintenant, dès qu'il est médicalement apte à sortir du lit, il est transféré dans un salon de départ avec

Un «lounge» pour le circuit court

Auparavant, le patient qui devait subir une intervention chirurgicale courte (cataracte, main, etc.) empruntait un trajet de chirurgie classique, relativement long, qui le menait notamment en salle de préparation, en salle de réveil et en chambre. «Désormais, avant et



L'accueil de l'HospiDay a été remis à neuf.



d'autres patients», explique Olivier Ykman. «Cette pièce conviviale est équipée de fauteuils et d'une télévision. Les patients reçoivent des jetons pour la salle d'alimentation adjacente, qui abrite des distributeurs de nourriture et de boissons. Il y a aussi un salon de départ pour les enfants, équipé de nouveaux jouets offerts par le mécénat. Et, bien sûr, l'équipe infirmière assure une surveillance permanente.»

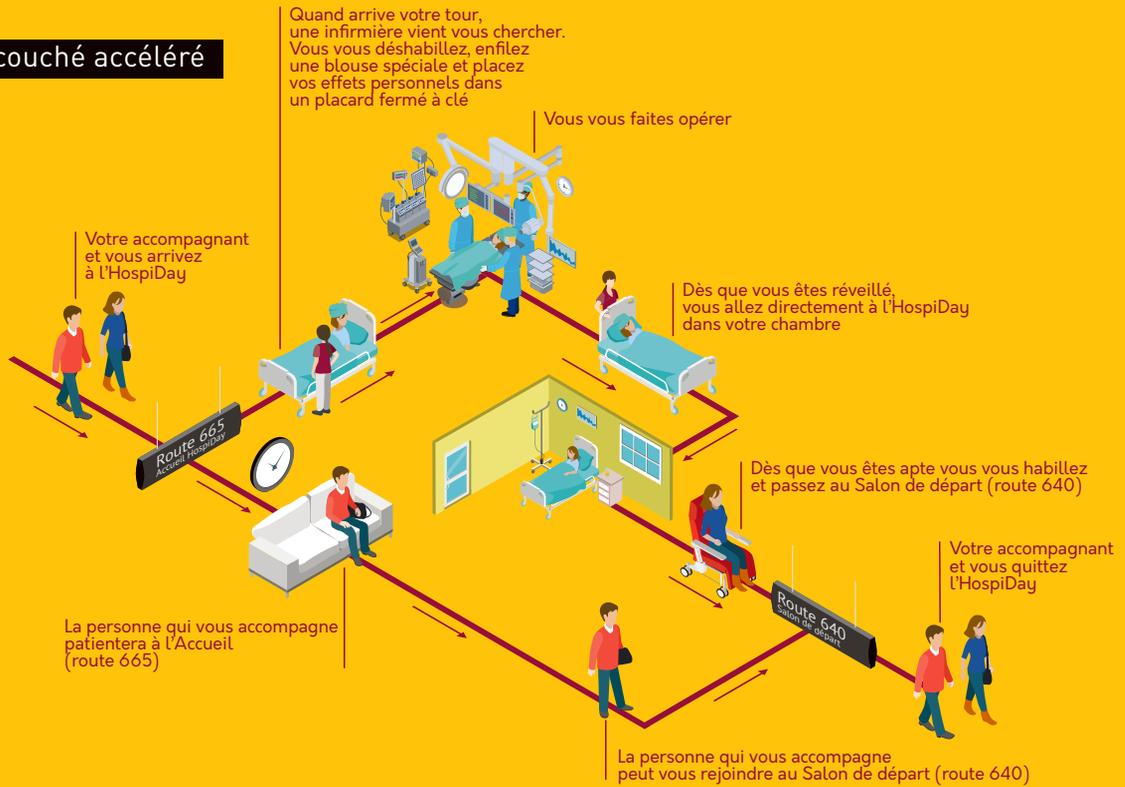
après son opération, le patient est installé dans un lounge. Ce sont des box médicalisés privatifs où il peut être monitoré et surveillé jusqu'à ce que le médecin l'autorise à sortir. Il ne passe plus par la salle de réveil ni par une chambre.» Grâce à ces nouveaux circuits, les patients passent en moyenne une heure et demie de moins à l'hôpital. Qui s'en plaindra?

BON À SAVOIR

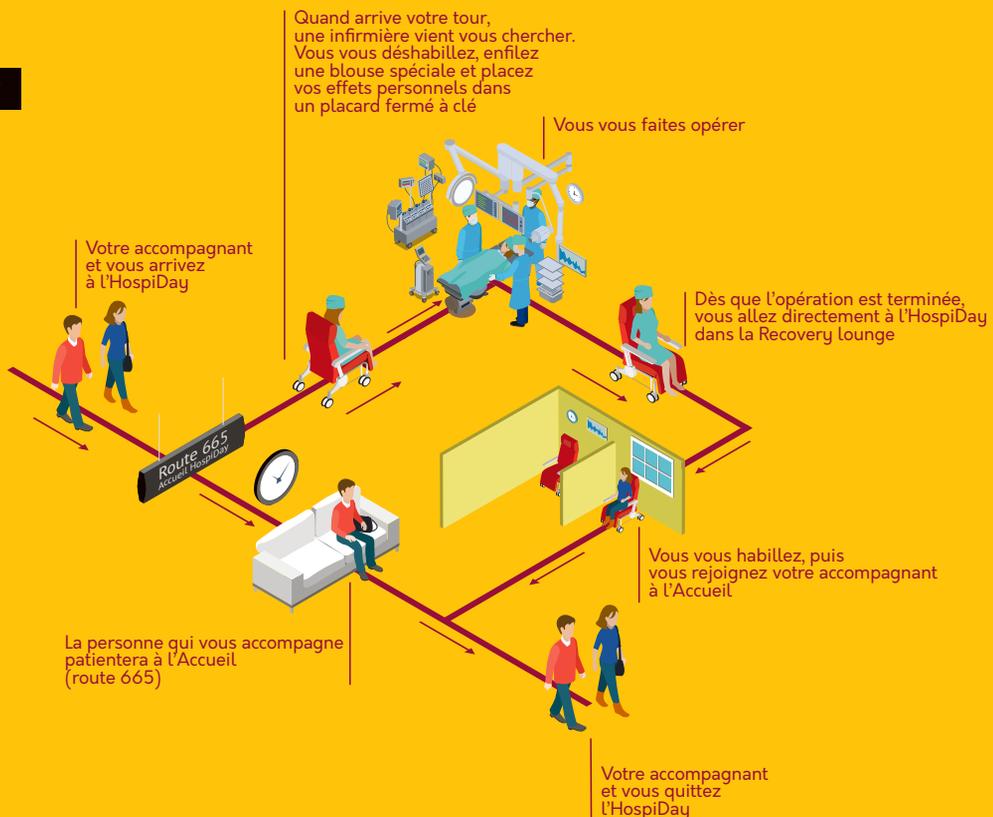
En chirurgie de jour, le patient doit toujours être accompagné d'un proche. Ce dernier devait patienter plusieurs heures, assis sur des sièges rudimentaires... La salle d'attente de l'HospiDay a donc été complètement refaite et équipée de fauteuils plus confortables. Des magazines sont à la disposition des accompagnants et un aquarium a même été installé! Un environnement plus zen, pour tout le monde.

Vos trajets de soins en images

Le circuit couché accéléré



Le circuit court



Bientôt un centre de protonthérapie



L'UZ LEUVEN ET SAINT-LUC ONT UNI LEURS FORCES POUR CONSTRUIRE LE TOUT PREMIER CENTRE BELGE DE PROTONTHÉRAPIE, UNE FORME DE RADIOTHÉRAPIE POUR TRAITER CERTAINS CANCERS.

Émilie Pommereau

QUE COMPORTERA LE CENTRE DE PROTONTHÉRAPIE?

Le bâtiment, qui sera en partie souterrain, comptera entre autres:

- 2 bunkers contenant chacun une machine de protonthérapie et une machine supplémentaire dédiée à la recherche qui pourra être utilisée pour des traitements si nécessaire,
- 1 salle de traitement équipée d'un scanner pour affiner le positionnement du rayonnement,
- 1 extension au Service d'Imagerie attendant de l'UZ Leuven.

La protonthérapie est l'utilisation de faisceaux de protons⁽¹⁾ pour traiter certaines tumeurs cancéreuses. Contrairement aux rayons X utilisés aujourd'hui en radiothérapie conventionnelle, les protons ont l'avantage de mieux cibler la dose de rayonnement délivrée. Ce qui permet de limiter les effets secondaires (les tumeurs secondaires liées à l'irradiation des tissus sains environnants, par exemple).

À qui est-elle destinée?

La protonthérapie est particulièrement intéressante pour les enfants, chez qui l'irradiation par radiothérapie classique peut entraîner des retards de croissance ou des déformations dans les tissus sains irradiés. Elle est également indiquée pour traiter les tumeurs situées près d'une zone sensible comme la moelle épinière ou le cerveau. Des études sont également en cours pour évaluer la possibilité d'utiliser la protonthérapie sur des tumeurs plus fréquentes, comme les cancers du poumon, du foie ou ORL.

Pourquoi construire un tel centre?

Actuellement, les patients belges sont envoyés à l'étranger (en Allemagne ou en Suisse) pour bénéficier d'une protonthérapie dont le coût (élevé) varie selon les indications. Raison pour laquelle Saint-Luc et l'UZ Leuven (l'hôpital universitaire de Louvain) ont décidé de bâtir le premier centre de protonthérapie de Belgique. Celui-ci est en cours de construction sur le campus Gasthuisberg, à côté de l'UZ Leuven. Il devrait accueillir ses premiers patients début 2019. 🍀

⁽¹⁾ Les protons sont des particules issues du noyau de l'atome, chargées positivement.



© Photos: UZ Leuven

Merci au Pr Vincent Grégoire, radiothérapeute à Saint-Luc.

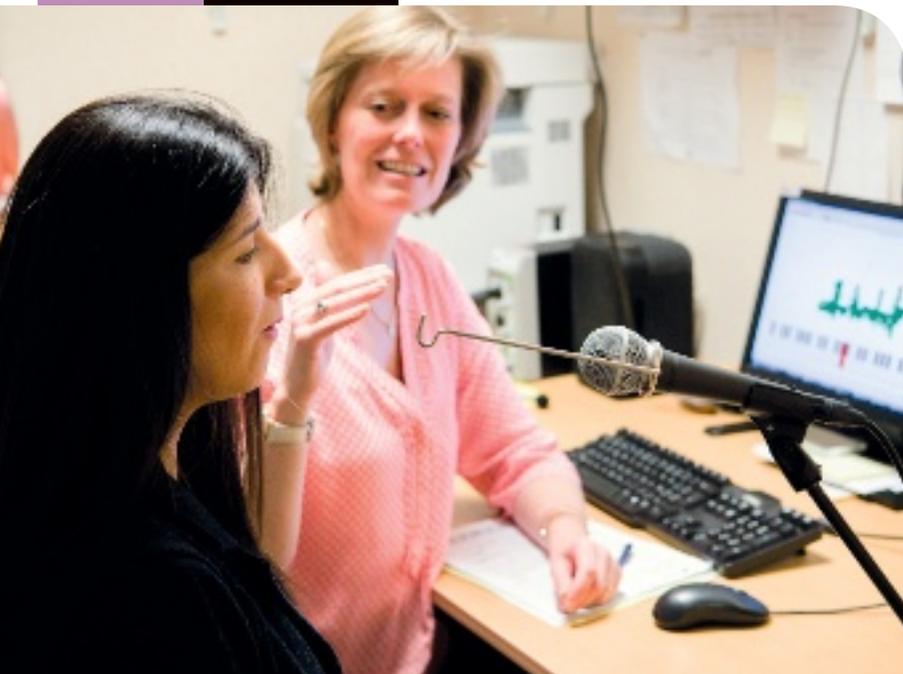
RENSEIGNEMENTS

La Clinique de la voix se trouve à la consultation du Service ORL, route 407.
Tél.: 02 764 19 42.

Une clinique pour retrouver sa voix

NOTRE VOIX EST LE REFLET DE NOTRE PERSONNALITÉ ET NOTRE PRINCIPAL OUTIL DE COMMUNICATION. POUR NOMBRE D'ENTRE NOUS, ELLE EST AUSSI UN OUTIL DE TRAVAIL. QUE FONT LES ENSEIGNANTS, CHANTEURS OU AVOCATS QUAND CETTE VOIX LEUR FAIT DÉFAUT? COMMENT LA RÉÉDUCER?

Lauranne Garitte



En 2015, Claire, enseignante en 3^e primaire, avait la voix éraillée et enrouée. Au fil de la journée, elle ressentait également une fatigue vocale et se plaignait de maux de gorge récurrents. Comme de nombreux professionnels de la voix, Claire souffrait en fait de dysphonie fonctionnelle, une altération de la voix. Celle-ci devient tantôt trop grave, tantôt trop aiguë, rauque ou enrouée. Lorsque la dysphonie s'aggrave, la voix peut disparaître totalement. On parle alors d'aphonie ou d'extinction de voix. À Saint-Luc, une Clinique de la voix prend en charge ce type de problème.

Pourquoi ai-je la voix rauque ?

La voix naît dans le larynx. Lorsque nous parlons, l'air qui remonte des poumons fait vibrer les cordes vocales, émettant ainsi un son qui est amplifié grâce aux caisses de résonance que sont la bouche et les fosses nasales. Par moments, ce son est altéré. Pourquoi? «Dans la majorité des cas, une laryngite est en cause», explique le Pr Gauthier Desuter,

BON À SAVOIR

Pour un problème de voix, 80 séances réparties sur deux années consécutives sont remboursées au patient. Il est important de poursuivre jusqu'au bout une rééducation entamée en logopédie, sous peine de voir revenir le problème.



5 RÈGLES D'OR POUR MÉNAGER SA VOIX



- ❶ Ne forcez pas votre voix.
- ❷ Aux moindres signes d'altération de la voix (raucité, enrouement), reposez-la.
- ❸ Buvez souvent pour maintenir une hydratation des cordes vocales et des caisses de résonance.
- ❹ Ne fumez pas et ne buvez pas d'alcool, car la fumée irrite les cordes vocales et l'alcool les déshydrate.
- ❺ À la maison, parlez bas pour éviter de vous habituer à hurler.

médecin ORL à Saint-Luc. «L'autre raison répandue est le surmenage ou forçage vocal, fréquent chez les personnes qui utilisent beaucoup leur voix pour leur travail. Des lésions bénignes des cordes vocales, telles que des polypes, des nodules ou des kystes peuvent aussi être responsables d'une dysphonie ou d'une aphonie.» Les cordes vocales peuvent également être paralysées après une intervention chirurgicale ou une intubation, mais ces cas sont rares. Enfin, l'aphonie psychogène est une extinction de voix reflétant un mal-être psychologique, sans altération organique. «Quelle que soit l'origine du problème, toute raucité anormale ou fatigue vocale de plus de quinze jours devrait faire l'objet d'une consultation», conseille le Pr Desuter.

1^{re} étape: le diagnostic

Revenons à Claire. En octobre 2015, l'enseignante prend rendez-vous à la Clinique de la voix. En premier lieu, elle rencontre l'ORL. Le médecin effectue un examen clinique par laryngoscopie afin de comprendre le comportement des cordes vocales et détecter la cause physique de l'altération. Dans la foulée, Claire est également vue par une logopède spécialisée. Celle-ci réalise un bilan vocal (analyse du timbre, de la hauteur et de l'intensité de la voix) et établit un rapport logopédique qu'elle transmet au médecin.

2^e étape : le traitement

Le traitement de la dysphonie dépend bien sûr de sa cause:

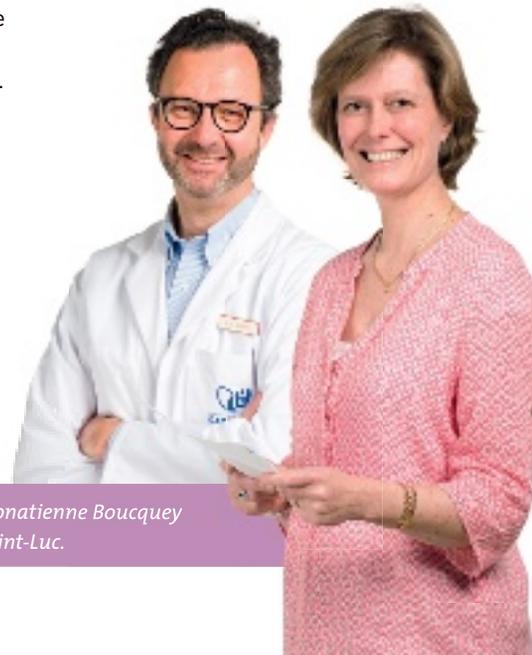
- **si la cause est infectieuse**, l'ORL prescrit des médicaments;
- **si la cause est anatomique** (une paralysie, par exemple), une opération chirurgicale, suivie d'une rééducation, peut être proposée;
- **si la cause est psychologique**, c'est le psychologue ou le psychiatre qui prend le patient en charge.

Dans le cas de Claire, la lésion des cordes vocales est due à un forçage de la voix. Seule la logopédie peut lui venir en aide...

De la kinésithérapie vocale

«La rééducation de la voix dépend toujours de la pathologie», explique Donatienne Boucquey, logopède spécialisée dans la voix à Saint-Luc. L'objectif? Aider Claire à utiliser cet outil de communication à bon escient, en fonction de sa profession et de ses contraintes. «Pour cela», poursuit la logopède, «la rééducation consiste à déprogrammer un geste vocal qui n'est pas adéquat, à en reprogrammer un autre, puis à automatiser ce geste. Et cela prend du temps!» Pour rétablir le bon «geste» phonatoire (relatif à l'émission

de sons par la voix), Donatienne Boucquey travaille la respiration, le placement des sons dans les cavités de résonance, ainsi que la coordination entre la respiration et la voix. Vocalises, exercices de musculation autour du larynx, d'articulation, de respiration, debout, couché, avec un ballon, avec une paille, etc. «C'est de la kiné vocale, mais sans massage avec les mains vu qu'on ne peut pas masser les cordes vocales!», explique la logopède. Claire répète ces gestes lors des consultations, mais aussi à la maison, afin de les rendre progressivement automatiques. Après deux ans de rééducation intensive, l'enseignante a retrouvé sa voix! Une belle voix puissante qui lui permet désormais de s'investir à 100% dans son boulot, sans blesser ses cordes vocales. ●



Le Pr Desuter est médecin ORL et Donatienne Boucquey logopède spécialiste de la voix à Saint-Luc.

RENSEIGNEMENTS

La consultation pour patients transgenres se situe route 412 (Service d'Endocrinologie).

Tél.: 02 764 18 12.

Quand les hormones changent le sexe

AVANT D'ENVISAGER UNE CHIRURGIE DE RÉASSIGNATION DE GENRE, LES HOMMES QUI VEULENT DEVENIR FEMMES ET LES FEMMES QUI VEULENT DEVENIR HOMMES DOIVENT D'ABORD SUIVRE UN TRAITEMENT HORMONAL... À VIE.

Candice Leblanc

Certaines personnes ont la conviction que la nature s'est trompée à leur sujet. Alors qu'elles sont nées avec les attributs d'un sexe, elles se sentent appartenir au sexe opposé. «C'est ce que l'on appelle la dysphorie de genre», explique le Dr Vinciane Corman, endocrinologue à Saint-Luc et responsable de la consultation pour les patients transgenres. «Longtemps tabou, cet état a été médiatisé et est socialement (un peu) mieux accepté aujourd'hui. Ces dernières années, les demandes pour les traitements de réassignation de genre ont d'ailleurs beaucoup augmenté.»

BON À SAVOIR

Le sexe, féminin ou masculin, signifie l'identité biologique, celle qui est déterminée par nos chromosomes et nos organes génitaux. Le genre se rapporte à l'identité psychologique: on se sent homme ou femme. Ou les deux. Ou ni l'un ni l'autre...



Le Dr Corman est endocrinologue et suit les patients transgenres à Saint-Luc.

Des personnes en souffrance

Depuis son arrivée à Saint Luc, alors qu'elle n'y consulte qu'un jour par semaine, le Dr Corman suit plus d'une centaine de patients: quelques adolescents, des adultes de 20-35 ans et des patients de 50-60 ans. «Ces derniers ont vécu leur vie en étant mal dans leur peau. Certains ont souffert de dépression. Changer de sexe n'est presque pas un choix pour eux; c'est une nécessité!» D'ailleurs, les études montrent que les tentatives de suicide, qui peuvent être fréquentes chez ces personnes en souffrance⁽¹⁾, diminuent dès qu'elles sont prises en charge pour un changement de sexe.

Une question (fondamentale) d'hormones

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les chirurgies de réassignation et/ou esthétiques ne sont que l'aboutissement du processus – et encore! Tous les patients n'y recourent pas! Tout doit commencer par un traitement hormonal. «Ce sont les hormones sexuelles féminines ou masculines qui confèrent les principaux aspects physiques de l'orientation sexuelle», rappelle le Dr Corman. «En administrant des antiandrogènes, des œstrogènes et parfois de la progestérone à un homme, sa pilosité, sa masse musculaire, ses érections et le volume des testicules vont progressivement diminuer; sa peau va

s'affiner; les seins vont "pousser" et les émotions se féminiser. Des injections de testostérone à une femme auront des effets inverses: augmentation de la pilosité et de la masse musculaire, voix plus grave, diminution du volume de la poitrine, perte de cheveux et, bien sûr, arrêt des menstruations.»

Des risques augmentés

Ces traitements ne sont pas dénués d'effets secondaires à moyen et long termes. Ils peuvent modifier la glycémie – accroissant ainsi le risque de diabète – et augmenter les taux de cholestérol, ce qui fait le lit des maladies cardiovasculaires. De plus, les hormones sexuelles jouent un rôle de protection contre certaines pathologies ou, au contraire, les favorisent:

- **les traitements féminins** (pour un homme qui veut devenir femme) entraînent un risque accru de cancer du sein ou de la prostate, surtout en cas d'antécédents familiaux;
- **les traitements masculins** (pour une femme qui veut devenir homme) augmentent le risque de cancer du sein ou de l'utérus. Les os, par diminution des œstrogènes, deviennent aussi plus fragiles, favorisant l'ostéoporose. Le taux de globules rouges doit aussi être surveillé pour prévenir thrombose et embolie.

Un suivi à vie

Raisons pour lesquelles les traitements hormonaux nécessitent un suivi médical régulier, à vie, chez un endocrinologue. Il faut d'ailleurs son aval et celui d'un psychologue pour pouvoir les entamer; idem pour la chirurgie. «C'est un parcours difficile, tant au niveau médical que psychologique», prévient le Dr Corman. «Mais l'amélioration de la qualité de vie est telle que, pour la grande majorité de ces patients, ce parcours ardu en vaut la peine!»

TRANSEXUEL, TRANSGENRE, TRAVESTI..., QUELLES DIFFÉRENCES?

- ▶ **Le ou la transsexuel(le)** s'estime appartenir à l'autre sexe sur les plans psychique, social et culturel.
- ▶ **Le ou la transgenre** appartient à une catégorie intermédiaire, provisoire (avant le changement de sexe complet) ou permanente, avec parfois le sentiment d'être autant homme que femme ou aucun des deux.
- ▶ **L'intersexe ou l'hermaphrodite** présente des anomalies chromosomiques, ce qui se traduit par des attributs physiques des deux sexes.
- ▶ **Le ou la travesti(e)** éprouve le besoin de porter les vêtements de l'autre sexe, plus ou moins fréquemment et plus ou moins durablement.

⁽¹⁾ Certaines études font état d'un risque de suicide 19 fois plus élevé que dans la population générale...

RENSEIGNEMENTS

Le Centre d'aide aux fumeurs
se situe route 361.
Tél.: 02 764 19 02.

Libéréééé, délivréréééé... du tabac!

UN BELGE SUR CINQ FUME... ET AUTANT A ARRÊTÉ. IL EST DONC POSSIBLE D'EN FINIR AVEC CETTE MAUVAISE HABITUDE! PRENEZ MICHEL: POUR METTRE TOUTES LES CHANCES DE SON CÔTÉ, CE FUMEUR INVÉTÉRÉ A FAIT APPEL À L'ÉQUIPE DE TABACOLOGUES DE SAINT-LUC.

Candice Leblanc



16 août 2016, 9h

Première consultation

Michel fume depuis 22 ans. Bien décidé à en finir avec la cigarette, il a pris rendez-vous au Centre d'aide aux fumeurs (CAF) de Saint-Luc. Il y rencontre Sophie Gohy, pneumologue et tabacologue. «L'objectif de la première consultation est d'apprendre à connaître le patient.» Pour ce faire, elle l'interroge sur son état de santé actuel, ses antécédents médicaux, ses habitudes de fumeur, ses précédentes tentatives pour arrêter, etc. Elle lui soumet également plusieurs questionnaires pour évaluer sa dépendance à la nicotine, sa motivation, son degré d'anxiété et de dépression, etc. Autant d'informations qui permettront de proposer à Michel une prise en charge personnalisée.

BON À SAVOIR

Si vous résidez en Wallonie ou à Bruxelles, l'INAMI rembourse 8 consultations chez un tabacologue. La première – 45 à 60 minutes – est entièrement remboursée (30 €) et vous retouchez 20 € pour les suivantes. Cet accompagnement augmente considérablement les chances de succès du sevrage: après un an de suivi régulier à Saint-Luc, les trois quarts des patients ont réussi à arrêter... contre moins de 10% chez ceux qui entreprennent de se sevrer seuls.

QUAND VOUS ARRÊTEZ DE FUMER...

- **Après 24 heures**, vos poumons commencent à évacuer le mucus et les résidus de fumée.
- **Après 48 heures**, votre taux de CO expiré est similaire à celui des non-fumeurs.
- **Après quelques semaines**, votre goût et votre odorat s'améliorent déjà, vous dormez mieux et l'humeur est plus stable.
- **Après 3 mois**, vous avez meilleure mine: votre teint est plus frais et vos lèvres sont plus rouges. Vous avez meilleure haleine. Vos cheveux sont plus brillants et vos ongles retrouvent une couleur normale.
- **Après 9 mois**, vos poumons, nettoyés du tabac, sont plus résistants aux infections.
- **Après 2 ans**, votre risque de faire un infarctus a diminué de moitié.
- **Après 5 ans**, votre risque de développer un cancer du poumon, de la bouche, de la gorge ou de l'œsophage a été divisé par deux.
- **Après 10 ans**, votre espérance de vie se rapproche de celle des non-fumeurs, surtout si vous avez arrêté avant 45 ans.



16 août 2016, 10h Éviter les kilos

Ce n'est pas la première fois que Michel essaye d'arrêter de fumer. En 2010, il a tenu 8 mois sans cigarette... et a pris 12 kg! Pourtant, «si la prise de poids est fréquente, elle n'est pas inéluctable!», commentent Mathilde Odent et Alexia Martino, diététiciennes au CAF. «De bonnes habitudes alimentaires et de l'exercice physique maintiennent le poids stable. Il faut surtout éviter le grignotage de compensation, car c'est souvent cela qui fait grossir les candidats au sevrage!»

16 août 2016, 11h Examens complémentaires

Avec plus d'un paquet par jour, Michel est un gros fumeur. Le Dr Gohy l'envoie donc passer une radiographie du thorax pour détecter d'éventuelles anomalies au niveau de ses bronches et de ses poumons. Michel se rend également dans le Service de pneumologie pour passer une épreuve fonctionnelle respiratoire (spirométrie). Cet examen permet de dépister des maladies respiratoires typiques des fumeurs dont la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO).



17 août 2016 Un petit coup de pouce

Michel a décidé d'arrêter de fumer le 1^{er} septembre. Le Dr Gohy lui a prescrit un médicament d'aide au sevrage tabagique qui va agir directement sur son cerveau et diminuer son envie de fumer. Elle lui conseille aussi d'utiliser des substituts nicotiques (patches, gommes, spray, etc.) qui permettent de contrer les symptômes de manque que provoque le sevrage à la nicotine.



24 août 2016 Déranger les habitudes

Michel tente de mettre en pratique les premiers conseils que le Dr Gohy lui a donnés. C'est-à-dire modifier ses habitudes de fumeur. «Quand j'allume une cigarette, c'est souvent sans y penser, en faisant autre chose en même temps: conduire, téléphoner, regarder la télé, etc.», explique-t-il. «J'essaye donc de ne plus fumer à l'intérieur et de me concentrer uniquement sur ma cigarette... et je fume déjà moins qu'avant!»





**“Une qualité
de vie :
la vôtre”**

*A la recherche d'un hébergement temporaire ?
«Court séjour Adrienne Gommers»*

Formule souple : Séjour de 15 jours à 3 mois

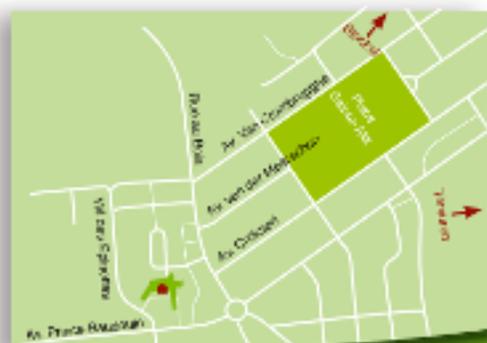


CONVENTION SAINT-LUC

Nous travaillons en étroite collaboration
avec les Cliniques Universitaires Saint-Luc

FORMULE ALL-IN (750€/)

- > Soins infirmiers
- > Service repas
- > Ergothérapie
- > Service lingerie
- > Assistance administrative



Publicité
•
Contenu
indépendant

**Tél. 02 773 57 11
ou 02 773 57 07**

**Résidence Roi Baudouin
Clos des Chasseurs 2 - 1150 Bruxelles**



1^{er} septembre 2016

Premier jour sans cigarette

La veille du jour J, Michel a fumé sa dernière cigarette. Conformément aux conseils de la pneumologue, il a jeté tout ce qui avait un rapport avec sa cigarette (cendrier, briquet, etc.) et il a collé un patch sur son bras juste avant d'aller dormir. C'est donc sans symptômes de sevrage qu'il se réveille, frais et dispo pour affronter sa première journée sans cigarette...

2 octobre 2016

Un souffle qui se normalise

Un mois plus tard, Michel est de retour au CAF. Il tient bon et sent déjà les premiers bénéfices du sevrage (voir encadré). Son test au CO expiré en témoigne. Ce petit test, réalisé à chaque consultation, mesure la quantité de monoxyde de carbone contenu dans l'air expiré. Élevée chez les fumeurs, elle se normalise 48 heures après l'arrêt du tabac.



2 octobre 2016

Séance d'autohypnose



Au niveau physique, Michel supporte assez bien le sevrage. C'est plutôt au niveau comportemental que les choses restent délicates. «Certaines cigarettes me manquent: après les repas, quand je suis énervé ou alors quand je sors avec mes amis...» Un infirmier tabacologue formé à l'hypnose lui propose une séance d'autohypnose. Objectif: apprendre à se détendre et à prendre du recul par rapport à ces moments de tentation.

3 novembre 2016

Coup de blues

Arrêter de fumer n'est pas toujours évident sur le plan psychologique. Michel n'est pas dépressif, mais il a toujours été un peu anxieux. Depuis qu'il a arrêté, il se sent plus nerveux, plus irrité, plus irritable... Ce n'est facile ni pour lui ni pour son entourage qui se prend de plein fouet sa mauvaise humeur chronique. En parler au psychologue du CAF lui fait du bien.

2 décembre 2016

De nouveaux centres d'intérêt

Voilà déjà 3 mois que Michel a écrasé sa dernière cigarette. Son traitement médicamenteux d'aide au sevrage – qui a duré 12 semaines – prend fin. «Tant mieux! Je commençais à oublier de les prendre!» Il a renoué avec un loisir de son enfance: la confection de maquettes d'avion. «Quand je suis stressé, ça m'aide à me concentrer sur autre chose et... ça m'occupe les mains! Du coup, je ne suis pas tenté d'allumer une cigarette!» Côté sport, il se rend désormais au travail à vélo. «Ce n'est que 20 minutes aller et retour, mais c'est déjà ça! Comme j'ai plus de souffle qu'avant, c'est agréable!»



1^{er} septembre 2017

Un an sans tabac!

Voilà! Michel fête sa première année sans tabac! Il se sent mieux dans son corps et dans sa peau. Il a même perdu un peu de poids. Cerise sur le gâteau: il a eu la bonne idée de mettre l'argent qu'il consacrait au tabac sur son compte épargne. «Résultat: plus de 2.000 € économisés en seulement un an! Je vais enfin pouvoir acheter un vrai vélo!»

RENSEIGNEMENTS

Les consultations de la Clinique de la Mémoire se déroulent au Service de neurologie, route 342.

Tél.: 02 764 19 62.

Maladie d'Alzheimer: LA RECHERCHE AVANCE!

LE DR BERNARD HANSEEUW, NEUROLOGUE À SAINT-LUC ET CHERCHEUR À L'UCL, A RÉCEMMENT FAIT AVANCER LA RECHERCHE SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER. GRÂCE À L'IMAGERIE MÉDICALE, IL PARVIENT À DÉTECTER LES LÉSIONS QUI APPARAISSENT 10 À 20 ANS AVANT LES SYMPTÔMES.

Lauranne Garitte

À 60 ans, 1% de la population est atteinte de maladie d'Alzheimer. À 75 ans, ce chiffre est multiplié par 10. Et à 90 ans, 30% de la population souffre de ce type de démence. Aujourd'hui, aucun traitement ne permet de guérir de cette maladie. Cependant, de récentes recherches font naître de grands espoirs au niveau de la prévention. «Grâce à certaines innovations, nous pouvons désormais détecter 10 à 20 ans à l'avance les signes d'une possible maladie d'Alzheimer», explique le Dr Bernard Hanseeuw, neurologue à la Clinique de la Mémoire de Saint-Luc et chercheur à l'Institut des Neurosciences de l'UCL.

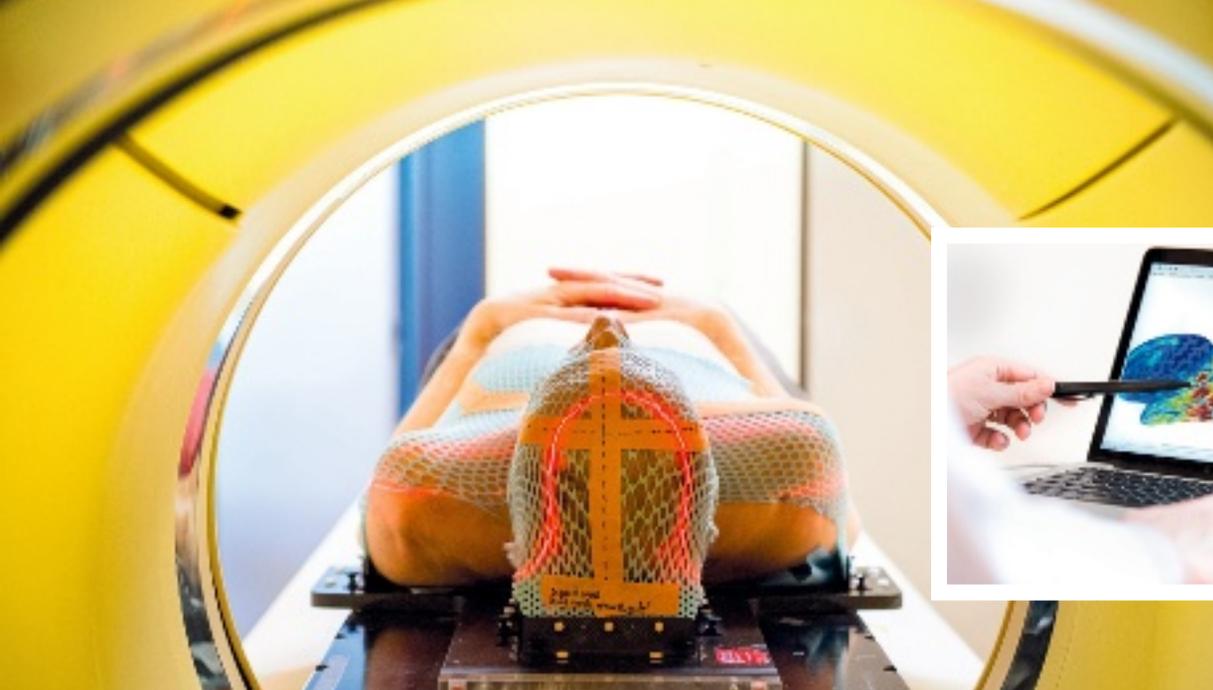
Deux définitions pour une maladie

«Étonnamment, il n'y a pas une définition de la maladie d'Alzheimer, mais deux: l'une est clinique, l'autre est pathologique», explique-t-il. «Selon la définition clinique, il s'agit de troubles

de la mémoire qui s'accroissent progressivement pour mener à une démence caractérisée par la perte de facultés cognitives (mémoire, orientation, etc.). Cet ensemble de signes cliniques entrave la vie quotidienne et empêche le patient de vivre seul et de manière autonome.» L'autre définition, qui nous intéresse en particulier ici, est pathologique: «La maladie d'Alzheimer est caractérisée par la présence de lésions causées par l'accumulation anormale de deux types de protéines dans le cerveau: les protéines amyloïde et tau». Aujourd'hui, il n'existe pas de traitement pour guérir la maladie d'Alzheimer, car on ne peut pas (encore) réparer le cerveau. Une fois que les neurones ont été détruits, ils sont perdus. Côté symptômes, des médicaments peuvent être prescrits pour améliorer la mémoire, mais ils n'empêchent pas la maladie d'évoluer.



Le Dr Hanseeuw est neurologue à la Clinique de la Mémoire de Saint-Luc.



Anticiper les troubles de la mémoire grâce au PET-scan

Bien décidé à déjouer ce constat fataliste, en 2014, le Dr Hanseeuw part pour trois ans à la Harvard Medical School de Boston pour se former à deux techniques d'imagerie moléculaire par PET-scan⁽¹⁾. Durant ce séjour, il fait un constat éclairant: l'accumulation des protéines amyloïde et tau impliquées dans la maladie d'Alzheimer survient 10 à 20 ans avant les troubles de la mémoire.

Avant, le PET-scan n'était pas capable de détecter la présence de ces protéines. Mais depuis 2010, à Saint-Luc, un traceur permet d'observer la protéine amyloïde dans le cerveau. Et depuis quelques mois, les chercheurs ont accès au traceur de la protéine tau. «Avec ces outils révolutionnaires, nous ouvrons des portes pour la recherche d'un traitement préventif!», s'enthousiasme le Dr Hanseeuw.

Prédire les cas de maladie d'Alzheimer

«La maladie d'Alzheimer, c'est comme le meurtre de votre mémoire», compare le neurologue. «Derrière ce meurtre se cachent deux coupables: un commanditaire (la protéine amyloïde) et un tueur (la protéine tau). L'excès d'amyloïde dans votre cerveau est déjà inquié-

ALZHEIMER OU DÉMENCE?

La maladie d'Alzheimer est causée par une anomalie biochimique. C'est la forme la plus commune de démence, puisqu'elle constitue la moitié des cas de démence chez les personnes âgées. Mais il existe d'autres démences: vasculaire, fronto-temporale, etc.

tant en soi. Car, apparemment, elle peut envoyer un messenger à la protéine tau qui s'accumule à son tour dans le cerveau... Ce qui entraîne presque toujours l'apparition des premiers symptômes de la maladie.»

Reste maintenant à savoir quels patients seront victimes de la maladie. «Parmi les nombreux sujets âgés sains présentant de l'amyloïde cérébral, nous devons définir ceux qui développeront une maladie d'Alzheimer. Pour cela, nous devons comprendre comment les protéines amyloïde et tau communiquent. Car si nous pouvions empêcher le commanditaire (amyloïde) d'envoyer son messenger au tueur (tau), peut-être arriverions-nous à bloquer l'accumulation de cette dernière... et donc, à empêcher l'apparition de la maladie d'Alzheimer.»

Vers des traitements préventifs

Aux États-Unis, certains médecins prescrivent déjà un traitement anti-amyloïde préventif aux patients à risque, c'est-à-dire présentant un excès d'amyloïde dans le cerveau. Mais en Europe, ce n'est pas encore le cas. «On peut le comprendre: pourquoi soigner quelqu'un qui est en bonne santé? Cela dit, je suis persuadé que l'idée des traitements préventifs va faire son chemin. Peut-être même les prescrira-t-on dans les dix ans à venir. D'ici là, notre mission consiste à mieux comprendre les mécanismes de la maladie d'Alzheimer afin de développer de meilleurs traitements préventifs. »

⁽¹⁾ Le PET-scan est un examen d'imagerie médicale qui permet de voir notamment l'activité métabolique du cerveau en temps réel.

EN CHIFFRES

Depuis 2010, environ **150** patients de Saint-Luc ont passé un PET-scan amyloïde. Les essais du PET-scan tau ont quant à eux commencé début 2017.

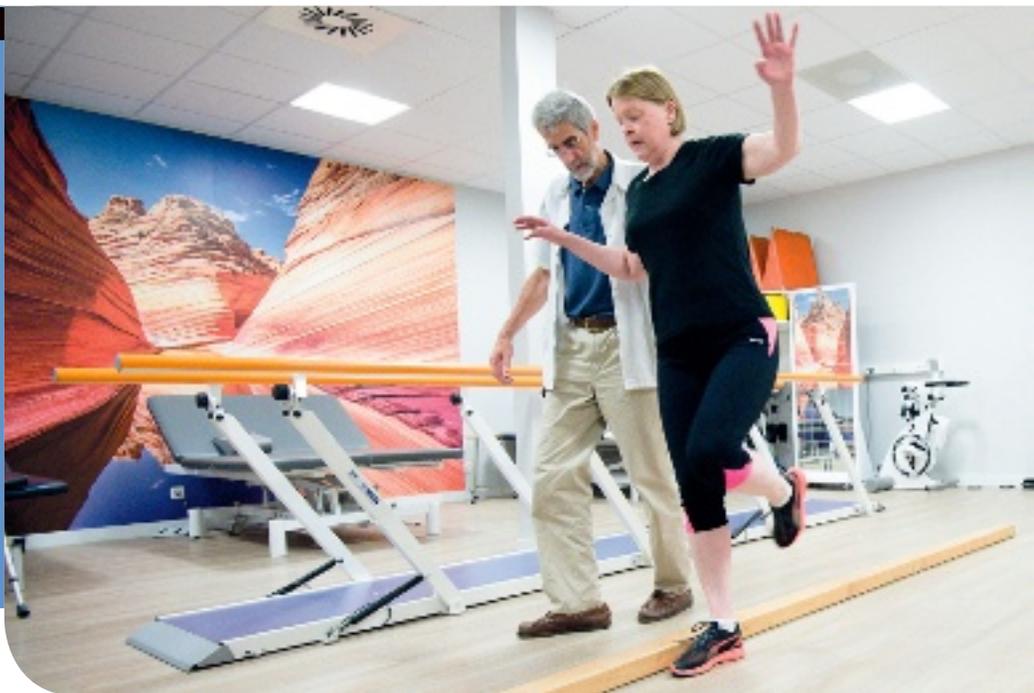
RENSEIGNEMENTS

La consultation du Service de neurologie se situe route 342.
Tél. : 02 764 19 62

SEP: un suivi multi

AUJOURD'HUI, LA SCLÉROSE EN PLAQUES (SEP) N'EST PLUS UNIQUEMENT AFFAIRE DE NEUROLOGUE. PLUSIEURS SPÉCIALISTES MÉDICAUX ET PARAMÉDICAUX METTENT LEURS COMPÉTENCES AU SERVICE DES PATIENTS POUR UNE PRISE EN CHARGE OPTIMALE ET PERSONNALISÉE.

Élise Dubuisson



BON À SAVOIR

La sclérose en plaques touche en moyenne une personne sur 1.000 en Belgique et se déclare généralement entre 20 et 40 ans. Elle est plus fréquente chez les femmes: on compte près de 3 femmes atteintes de SEP pour un homme.

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie inflammatoire d'origine immunitaire. «Le système immunitaire des patients s'attaque aux neurones et provoque des "plaques" d'inflammation dans le cerveau et la moelle épinière», explique le Pr Vincent Van Pesch, neurologue à Saint-Luc. «Cette inflammation abîme la structure qui recouvre les neurones (la gaine de myéline),

ce qui réduit la vitesse de transmission de l'information dans le cerveau et le système nerveux et se manifeste par différents symptômes.»

Dans la plupart des cas, la SEP évolue par «poussées», des périodes de crise durant lesquelles d'anciens symptômes s'intensifient ou de nouveaux apparaissent⁽¹⁾. Il peut s'agir de troubles de la vision, de l'équi-



disciplinaire!

RECHERCHES EN COURS

libre, de pertes de sensation, de troubles moteurs, etc. Voilà pourquoi la prise en charge de la SEP doit être multidisciplinaire.

Limiter la survenue des poussées

Si ces symptômes peuvent disparaître après une poussée, les dégâts occasionnés aux neurones ne sont pas toujours réversibles. Il est donc important d'enrayer la survenue de ces poussées afin d'éviter que les symptômes ne persistent définitivement. «Il n'existe pas encore de moyen de traiter la sclérose en plaques. Par contre, il existe des traitements qui agissent sur le système immunitaire. Objectif: réduire la fréquence des poussées et l'accumulation des lésions visualisées grâce aux examens d'imagerie médicale.» Ces traitements sont déterminés au cas par cas et ajustés si nécessaire.

Des patients formés!

Natacha, 35 ans, est atteinte de SEP et suivie à Saint-Luc. Tous les 6 mois, elle y rencontre son neurologue, mais aussi un kinésithérapeute et un ophtalmologue. «Outre ces deux rendez-vous annuels, je suis régulièrement en contact avec Alice et Gaëtane, les deux infirmières ressources du service», explique Natacha. «Je peux les appeler à tout moment si je constate que quelque chose ne va pas ou si je sens qu'une poussée sévère survient.» Elles se chargent alors de faire le relais vers le neurologue ou les autres

Parallèlement à la prise en charge des patients, le Service de neurologie de Saint-Luc participe à de nombreuses études cliniques.

«Et ce notamment grâce au travail de coordination effectué par nos deux infirmières ressources», précise le Pr Van Pesch. «Pas moins de 15 études sont en cours, ce qui nous permet de proposer constamment les traitements les plus innovants à nos patients.»

spécialistes et, si nécessaire, d'organiser des rendez-vous. Les deux infirmières expliquent également aux patients comment s'administrer leur médicament. «Dans mon cas, il s'agit d'un traitement injectable», poursuit Natacha. «Au début, cela m'effrayait un peu, mais grâce à leurs explications, je m'en sors très bien!»

Prendre en charge toutes les manifestations

Bien entendu, le traitement de la SEP ne se cantonne pas à un traitement de fond. Il est tout aussi important de revalider les patients, de traiter les crises

sévères et de prendre en charge les manifestations persistantes de la SEP. «Si nous traitons les crises sévères à l'aide de cortisone, le patient peut récupérer plus vite que s'il n'a pas été traité, par exemple», explique le Pr Van Pesch. «Notre travail consiste aussi à améliorer les symptômes de la SEP pour maintenir une qualité de vie satisfaisante. Pour ce faire, nous avons une approche multidisciplinaire au sein de l'hôpital. Nous collaborons notamment étroitement avec le Service de médecine physique et de réadaptation: dès qu'un patient présente des faiblesses musculaires, il est suivi par un kinésithérapeute.» Les neurologues travaillent également avec des

neuro-ophtalmologues, des ORL, des neuropsychologues, des urologues et des assistantes sociales pour que, au final, aucun symptôme de la SEP ne soit laissé de côté. ●



Le Pr Van Pesch est neurologue et suit notamment les patients atteints de sclérose en plaques.

⁽¹⁾ Dans certaines formes plus rares de SEP, les symptômes s'installent lentement et progressivement.

Et maintenant?

LE MAGAZINE S'EN VA, MAIS PAS L'ACTUALITÉ DE SAINT-LUC!
FACEBOOK, TWITTER, YOUTUBE..., RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX!

Candice Leblanc



Vous êtes près de 10.000 followers à aimer notre page [Facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc*](https://Facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc). Photos, vidéos, annonces et actualités..., n'hésitez pas à liker et à partager!



Sur notre compte [Twitter.com/ClinUniv-StLuc*](https://Twitter.com/ClinUniv-StLuc), nous partageons des liens vers nos communiqués de presse (premières et prouesses médicales, actualités de l'hôpital, etc.) et vers les articles et reportages que nous consacre la presse. Nous en profitons également pour interagir avec nos patients.



Notre chaîne [Youtube.com/cliniques-uclsaintluc*](https://Youtube.com/cliniques-uclsaintluc) abrite toutes les vidéos «made in Saint-Luc»! Vous pouvez notamment en apprendre plus sur les projets d'Hôpital 2025, l'hospitalisation de jour, les différents services et départements des cliniques, les coulisses de l'hôpital, etc.



Comme LinkedIn est plutôt orienté vers le monde professionnel, nous y partageons nos offres d'emploi. Nous y mettons également des informations «méta-institutionnelles» qui intéressent davantage les professionnels de la santé et le monde hospitalier. Rendez-vous sur www.linkedin.com/company/cliniques-universitaires-saint-luc.

* Ne pas retranscrire les tirets.



LE SITE OFFICIEL DE SAINT-LUC

Incontournable, notre site internet www.saintluc.be contient une foule d'informations: hospitalisations et consultations en pratique, annulation de rendez-vous, accès aux services médicaux et administratifs, horaires, numéros de téléphone, présentation des équipes, offres d'emploi, agenda des événements, etc. La rubrique «Actualités» héberge également les 42 numéros du Saint-Luc Magazine.

Résidence - Residentie Blaret

Résidence-services
Assistentiewoningen
Maison de repos et de soins
Woonzorgcentrum

Avenue de l'Orée 1
1640 Rhode-Saint-Genèse
info@hoeve-blaret.be
02/892 02 02



Résidence - Residentie Veurenveld

Résidence-services
Assistentiewoningen
Maison de repos et de soins
Woonzorgcentrum

Avenue Astrid 93
1970 Wezembeek-Oppem
info@residentieveurenveld.be
02/287.88.88



Pour Vulpia, une organisation de soins aux personnes âgées, le bien-être de ses résidents est primordial.

En confiance et avec respect, nos collaborateurs font tout au quotidien pour que l'environnement de nos maisons soit chaleureux et agréable, avec des soins personnalisés.

Vulpia, organisatie voor ouderenzorg stelt het welzijn van haar residenten voorop. In vertrouwen en met respect voor elkaar zorgen medewerkers voor een aangename thuisomgeving. Huiselijk wonen koppelen aan individuele zorg.

Deze openheid voor ieders inbreng, gewoonten en achtergrond, maakt dat Vulpia een kwalitatief hoogstaande dienstverlening brengt in al haar facetten.

Publicité
Contenu
indépendant

VULPIA

la journée des
soins

visitez-nous / bezoek ons
19.03.17

dag v/d
zorg

www.vulpia.be

Bienvenue dans notre Résidence Services pour seniors

Situé à proximité du rond-point Montgomery, au cœur de **Woluwe Saint-Lambert**, Le Trianon vous propose 62 flats et appartements d'une superficie de 36 à 90 m², avec ou sans terrasse. Tous les appartements sont équipés d'une cuisine et d'une salle de bain avec douche.

Dans un **cadre familial et verdoyant**, La Résidence Trianon vous offre confort, services, loisirs, assistance mais aussi indépendance. Venez découvrir les multiples facettes d'une vie à la fois riche en rencontres, paisible et en toute sécurité.

Un magnifique jardin et de grands espaces communs vous offrent plaisir et détente.

La Garde Accueil assure **confort et sécurité 24h/24** et vous aide dans tous les actes de la vie quotidienne.

Tous **les repas** sont préparés en interne par notre Chef et son équipe, avec des produits frais du jour. Les régimes particuliers sont respectés.

Diverses activités et sorties externes sont organisées : jeux de mémoire, concerts, conférences, bibliothèque, défilés de mode, tournois de bridge, projections sur grand écran, etc.

Notre résidence n'est pas médicalisée, des équipes externes de médecins, infirmières et services paramédicaux sont à votre disposition. Notre résidence est agréée par la Cocof.

**Loyer
+ services
+ 3 repas :
de 60 à 95€
par jour**

CONTACT :

Direction : Cédric Charlier
Tél.: 0473/80.38.68 ou 02/733.84.88
cercle.trianon@skynet.be
www.residencetrianon.be